STREAMING opéra, THEATER BONN. SCHREKER : Le Diable chantant / Der singende Teufel (2023). sam 17 février 2024, 19h.

OperaVision diffuse **Der singende Teufel** (Le diable chantant, production de 2023). Rival de Richard Strauss au début du XXe siècle, le compositeur autrichien **Franz Schreker (1878 – 1934)** ressuscite actuellement, révélant un tempérament taillé pour l'expressivité dramatique à laquelle répond aussi son exigence dans le choix des sujets et donc des livrets… Écarté dans l'Allemagne nazie de 1933, il est resté dans l'ombre depuis alors qu'il se distingue à Berlin, comme directeur du Conservatoire et le plus brillant jeune compositeur de la fragile République de Weimar… ; ses opéras étant systématiquement négligés. Sous sa direction, le Conservatoire devient un centre musical majeur ; Shreker dirige la vie musicale berlinoise à l'époque où agissent aussi des figures légendaires dont Erich Kleiber, Fritz Busch, Bruno Walter, Wilhelm Furtwängler ou encore Otto Klemperer…
Le Theater Bonn affiche Le Diable chantant : son orgue d'église magique, ses moines médiévaux et ses diables) en une musique envoûtante qui, ici, vertueuse activité, adoucit l'hystérie dévastatrice d'une foule païenne. Les forces de la musique sont diaboliques ou cathartiques et salvatrices… L'œuvre met la musique en scène et aborde son impact sur la société. La metteuse en scène Julia Burbach évoque le lien entre l'histoire et la vie de Schreker lui-même.

_____

VOIR Le Diable chantant de Franz SCHREKER :
https://operavision.eu/fr/performance/le-diable-chantant?utm_source=OperaVision&utm_campaign=a77422b872-singingdevil_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-a77422b872-100559298

Diffusé le 17 février 2024 à 19h
En REPLAY jusqu'au 17 août 2024, 12h.
Enregistré le 19 mai 2023



SYNOPSIS : Amandus achève la construction d'un orgue magique juste avant une attaque païenne contre le monastère. La musique céleste de l'instrument apaise les assaillants, qui déposent leurs armes et s'agenouillent. Mais les sons de ce « diable chantant » ne tarderont pas à résonner de nouveau, comme un monstre démoniaque, et cette fois derrière les murs en flammes du monastère…

distribution

Amandus Herz : Mirko Roschkowski
Lilian : Anne-Fleur Werner
Père Kaleidos : Tobias Schabel
Alardis : Dshamilja Kaiser
Chevalier Sinbrand de Fraß : Pavel Kudinov
Le pèlerin : Carl Rumstadt
Lenzmar : Tae Hwan Yun
Abbé : Boris Beletskiy
…
Beethoven Orchester Bonn
Chorus and extra chorus Theater Bonn

Direction musicale : Dirk Kaftan
Mise en scène : Julia Burbach

OPÉRA DE DIJON, les 6 et 8 mars 2024. SCHUBERT : L'Autre Voyage. Stéphane Degout, Raphaël Pichon, Silvia Costa

Dans la catégorie « Théâtre lyrique », l'Opéra de Dijon propose une expérience musicale hors normes: « *L'Autre Voyage* « , qui plonge dans l'intime et

l’onirique, à partir des nombreux manuscrits laissés inachevés par Franz Schubert. Dominique Pitoiset, directeur de l’Opéra de Dijon a laissé au duo Silvia Costa (metteure en scène) et Raphaël Pichon (chef d’orchestre), carte blanche pour un voyage psychique et introspectif bouleversant…

L’Autre Voyage
Schubert recomposé

Sur scène, un médecin légiste (le baryton Stéphane Degout), face à sa propre disparition ; son épouse, face à la douleur du deuil et de l’impossible oubli. Le médecin suggère une autopsie personnelle qui analyse des paysages insoupçonnés comme une géographie intime : « tout se passe comme s’il se dédoublait pour vivre son décès, comme s’il se situait sur un seuil, entre la vie et la mort… » indique Silvia Costa.

Les opus de Franz Schubert, inachevés ou réorchestrés, suscitent alors un parcours immersif qui fait jaillir désirs et peurs, rêves et traumas les plus enfouis… une autopsie romantique et intime d’autant plus juste et envoûtante qu’elle met en scène les poèmes les plus saisissants de Goethe et Heine… Pour concevoir un spectacle dramatique cohérent, les réalisateurs ont réussi un travail d’écriture spécifique pour agglomérer les fragments lyriques réinvestis. Le résultat entend rendre hommage au génie de Schubert, roi du lied, dont les notes épousent les poèmes comme nul autre.

Opéra de Dijon
Auditorium
mercredi 6 mars 2024, 20h
vendredi 8 mars 2024, 20h
Durée : 1h40 sans entracte –
Réservez directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/l-autre-voyage/



Sur les 15 opéras amorcés, Franz Schubert n'en achève véritablement que 2 ; il en découle une matière musicale méconnue et d'une prodigieuse richesse (musique orchestrale, duos, ensembles…) ; autant de fragments et séquences épars qui réagencés selon un fil conducteur, composent alors un opéra imaginaire ; chaque élément y bouleverse moins quand il suit l'action que lorsque qu'il exprime un sentiment ou une situation psychique : les thèmes schubertiens par excellence y rayonnent, facettes sublimes du romantisme viennois propre aux années 1815 – 1820 : errance du Wanderer, coeur étranger dans ce monde, mort, amour, quête de la lumière, espérance d'une renaissance dans une autre vie… autant de sujets que synthétise un texte laissé par Schubert après sa mort et découvert par son frère, intitulé « Mein Traum » / Mon rêve… A partir des œuvres multiples et fragmentaires : lieder, extraits de l'oratorio Lazarus, de l'opéra Alfonso und Estrella, Fierrabras, la romance à la lune…, un autre Schubert se révèle, dans le scintillement des instruments historiques.

Entre narration et méditation, le travail de la metteure en scène Silvia Costa réalise un spectacle total où la musique permet de (re)découvrir les mondes intimes de Schubert et leur

poétique universelle.

L’Autre voyage, nouvelle production – création – Tableaux lyriques sur des musiques de Franz Schubert et des textes de H. Heine, J. W. Goethe…

Distribution
Direction musicale : **Raphaël Pichon**
Mise en scène et décors : **Silvia Costa**
Orchestre & Chœur Ensemble Pygmalion
Maîtrise Populaire de l’Opéra Comique
Dramaturgie : Antonio Cuenca Ruiz
Costumes : Laura Dondoli
Lumières : Marco Giusti
Avec Stéphane Degout, Siobhan Stagg, Laurence Kilsby, Chadi Lazreq

Teaser vidéo :

L’Homme, l’Amour, l’Amitié et l’Enfant vous emmènent dans les tréfonds de l’âme humaine avec Schubert pour compagnon. Vous embarquez avec nous pour cet Autre Voyage ?

Entretien vidéo avec Stéphane Degout et Raphael Pichon / Opéra de Dijon

Entretien vidéo / Opéra Comique (fév 2024) – Raphaël Pichon présente L’Autre Voyage – dans le « rêve de Schubert »…

CD événement, annonce. « Variations & Bergamasques » : Debussy, Fauré, Chausson – Christine Fonlupt, piano (1 cd Passavant music)

Autour de la figure de Thérèse Roger, chanteuse et pianiste, se croisent ici 3 compositeurs parmi les plus importants : Ernest Chausson qui fut son ami proche ; Debussy dont elle reste la fiancée éconduite ; Fauré qui lui dédia une partition singulière, étonnamment longue et développée : « Variations & Bergamasques ». C'est ainsi une évocation particulièrement riche des années 1890 à Paris, période où s'impose à tous le wagnérisme, et où pourtant se renforcent les sensibilités les plus originales…



Interprète inspirée, **Christine Fonlupt** joue une œuvre fétiche : la suite Bergamasque de Debussy ; les 4 danses op.26 d'Ernest Chausson qui lui rendent hommage ; et bien sûr, la partition dédiée à Thérèse Roger : « Thème et Variations » de Fauré dont 2024 marque le centenaire de la mort. Raffinée et mystérieuse, la partition fauréenne file la métaphore et cultive la rêverie : « Ces Variations et Bergamasques, évocations des danses de la Renaissance, font allusion à un monde perdu, peuplé de poésies, celles de Verlaine surtout, de légendes, d'harmonies fragiles et mystérieuses, de sonorités suaves et lumineuses évoquées à travers un langage énigmatique et poétique » précise Christine Fonlupt. *CD événement, CLIC de CLASSIQUENEWS – parution le 26 janvier 2024 – prochaine critique complète à venir.*

CD événement, annonce. « Variations & Bergamasques » : Debussy, Fauré, Chausson – **Christine Fonlupt**, piano (1 cd Passavant music) – PLUS D'INFOS sur le site de Christine Fonlupt : http://christine-fonlupt.com/liens.html

VIDÉOS : chaîne YouTube de Christine Fonlupt

https://www.youtube.com/@christinefonlupt3669

Prochains concerts

27 février 2024 – 20h Auditorium Jean-Philippe Rameau, 25, rue Krüger 94100 Saint-Maur-des-Fossés
Dans le cadre de la saison d'orgue d' Eric Lebrun « Soirée spéciale centenaire Fauré », avec les élèves pianistes du CRR et chanteurs du CNSMDP, classe de Christine Fonlupt

1er mars/2024 à 19h30, domaine St Jean de Chépy, Tullins – ***Sonates Françaises*** avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré
dans le cadre Les Allées chantent

2 mars 2024 à 15h, Château, domaine de Vizille
Sonates Françaises avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré
dans le cadre Les Allées chantent

03 mars 2024 à 17h, Musée Dauphinois, Grenoble
Sonates Françaises avec Julien Szulman (violon), sonate de Lekeu, 2e sonate de Fauré
dans le cadre Les Allées chantent

06/03/2024 à 12h45, Espace Bernanos , 4, rue du Havre, 75009 Paris
Sonates Françaises avec Julien Szulman (violon), sonate de

Lekeu, 2e sonate de Fauré

24 mars 2024 – 17h au Vent des Arts
concert dédicace à l'issue de la sortie de l'album : ***Variations et Bergamasques*** – récital Debussy, Chausson, Fauré

Mardi 30 avril 2024, 20h
Nocturne de L'aude,
Paris 14e, métro Alésia. (réservation obligatoire sur le lien)
« Variations et Bergamasques »
Avec Céline Millet (clarinette) et Sarah Jacob (violoncelle).
Une proposition de musique de chambre autour des compositeurs du CD :
Trio de Fauré, 2e sonate pour violoncelle de Fauré, Rhapsodie de Debussy pour clarinette, Andante et Allegro de Chausson pour clarinette.
Réservez vos places ici : https://lesnocturnedelaude.fr/concerts/variations-et-bergamasques/

Dimanche 5 mai 2024,16h
Temple de Saint-Maur, 42, avenir Joffre,
94100 Saint-Maur-des-Fossés,
Concert organisé par JCP et Arteka 11
Variations et Bergamasques »
Avec Céline Millet (clarinette) et Sarah Jacob (violoncelle).
Une proposition de musique de chambre autour des compositeurs du CD :

Trio de Fauré, 2e sonate pour violoncelle de Fauré, Rhapsodie de Debussy pour clarinette, Andante et Allegro de Chausson pour clarinette.
Réservez vos places ici : https://www.saint-maur.com/evenements/evenement/concert-variations-et-bergamasques

Samedi 25 mai 2024, 19h
Concert Privé, Saint-Maur-des-Fossés
« Variations et Bergamasques » récital Debussy, Chausson, Faire

Dimanche 23 juin 2024
La Seyne-sur-Mer
Variations et Bergamasques
Avec Chrystelle di Marco (soprano)
Une proposition de récital autour des compositeurs du CD, piano solo et mélodies. Trio de Fauré, 2e sonate pour violoncelle de Fauré, Rhapsodie de Debussy pour clarinette, Andante et Allegro de Chausson pour clarinette.

Dimanche 7 juillet 2024, 19h
Château-Commanderie du Saulce, dans le cadre du festival Mélusine,
Variations et Bergamasques »
Récital Debussy, Chausson, Fauré
Réservez vos places ici : https://www.lesaulce.fr/festival

Mercredi 7 août 2024, 18h
Eglise de Lembron (63)
Variations et Bergamasques »

Avec Sara Chenal (violon)
Une proposition de musique de chambre autour des compositeurs du CD :
1e sonate pour violon de Fauré, Sonate de Lekeu
Réservez vos places ici : https://www.issoire-tourisme.com/agenda/33eme-semaine-musicale-du-lembron-concert-violon-et-piano/

PARIS, salle CORTOT, lundi 18 mars 2024. Récital Irakly AVALIANI, piano. Mozart, Brahms, Prokofiev…

Le programme de ce récital événement met à l'honneur l'art de toucher le clavier, tel que le maîtrise le pianiste d'origine Géorgienne, Irakly Avaliani, trop rare au concert. Le programme du concert à Cortot dessine un parcours riche en contrastes, exigeant de l'interprète une vision d'architecte comme une sensibilité active propre à révéler l'urgence intérieure des

œuvres…

Le récital commence par la Sonate en Do majeur de **Mozart** (directe et lumineuse), suivie des 8 pièces de l'opus 76, « Intermezzi & Capricci » d'un **Brahms** rêveur et ardent (qu'Irakly Avaliani a enregistré avec une ferveur intense) ; enfin le concert se termine par le « coup de poing » de **Prokofiev**, celui de l'étonnante Sonate n°6 qui porte l'indication précise « col pugno » / « jouer avec le poing ».

Né en Ukraine, Prokofiev retourne en URSS en 1936, après avoir vécu 18 ans en Europe et aux États Unis. « La Sonate de guerre » est appelée ainsi par les musicologues soviétiques. Composée en 1939-40, bien avant que les troupes allemandes envahissent l'URSS en 1941, la partition reflète l'horreur des purges staliniennes qui ont broyé ses amis et sa femme, Lina Llubera. Partition dénonçant l'oppression d'un pouvoir totalitaire ignoble, la Sonate est un œuvre saisissante dont le « coup de poing » n'est aucunement exagéré. Portraits d'Irakly Avaliani © DR – https://iraklyavaliani.com/#accueil

---

Lundi 18 mars 2024, 20h
PARIS, Salle Cortot
Réservez vos places **directement sur le site de la salle Cortot** :
http://www.sallecortot.com/concert/lart-du-toucher.htm?idr=41469

Salle Cortot : 78 rue Cardinet -75017 Paris
Tarifs / Tarif normal : **25€**
Tarif réduit (-26 ans, Élèves de l'ENMP, Tarif Carte Pass 17) : **15€**

Modalités de réservation :
Salle Cortot :
http://www.sallecortot.com/concert/lart-du-toucher.htm?idr=41469

Pour réserver, cliquez ici: https://my.weezevent.com/avaliani
https://my.weezevent.com/avaliani

Billetterie 30 minutes avant le concert sur place.



Irakly Avaliani, p*iano (portrait DR)*

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus **Mozart** (1756 – 1791) – Sonate en Do majeur, KV 330

1. Allegro moderato

2. Andante cantabile
3. Allegretto

Johannes **Brahms** (1833 – 1897) – 8 Pièces, Op. 76

1. Capriccio Fa dièse mineur. Un poco agitato.
2. Capriccio Si mineur. Allegretto non troppo.
3. Intermezzo La bémol majeur. Grazioso.
4. Intermezzo Si bémol majeur. Allegretto grazioso.
5. Capriccio Do dièse mineur. Agitato, ma non troppo presto.
6. Intermezzo La majeur. Andante con moto.
7. Intermezzo La mineur. Moderato semplice.
8. Capriccio Do majeur. Grazioso et un poco vivace.

Serge **Prokofiev** (1891 – 1953) – Sonate n° 6, Op. 82

1. Allegro moderato
2. Allegretto
3. Tempo di valzer lentissimo
4. Vivace

BIO EXPRESS… Irakly Avaliani est né en 1950 à Tbilissi (Géorgie). Formé premièrement au Conservatoire Tchaikovski à Moscou, il est un interprète singulier dont le jeu est puissant et très intime. Grand admirateur de la personnalité visionnaire de la compositrice et pianiste Marie Jaëll dont il offre l'accès à son œuvre clé « La musique et la psychophysiologie » (1896) sur site internet (https://iraklyavaliani.com/marie/LaMusiquePsychophysiologie.pdf), Irakly Avaliani a commencé



une intégrale des œuvres pour piano seul de Johannes Brahms. A Marie Jaëll dont la connaissance lui a été transmise par son professeur Ethéry Djakelli, il doit d'avoir pu reconstruire totalement sa technique pianistique. Chaque interprétation est un nouveau défi sur le plan sonore, technique, poétique. Établi en France depuis 1989, c'est à Paris que l'homme se libère peu à peu des réflexes adoptés sous le régime soviétique (angoisse d'être surveillé, écouté, espionné ; nécessité de se camoufler et de se fondre dans le décor voire l'insignifiance…). En France, l'artiste peut se libérer et enfin « commencer à se connaître ».

Enregistrement des œuvres de Robert Schumann en 2009 – Mécénat du groupe Balas – coulisses et entretiens croisés :

CONCERT & CD événement, annonce. LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare (1cd Vision Fugitive) – PARIS, La Scala, samedi 9 mars 2024

Revenant à une veine plus classique, Philippe Mouratoglou, virtuose de la guitare, interroge dans ce nouveau récital « *La Bellezza* », plus de 5 siècles de musique italienne. Défricheur infatigable, innovateur de nouvelles formes musicales, le disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Marquez investit des chemins plus classiques, d'autant plus après son dernier album dédié au maître entre tous, Fernando Sor (2019) dont il a renouvelé l'approche par la puissance maîtrisé de son geste imaginatif et personnel.



On retrouve les mêmes qualités d'éloquente souplesse, de virtuosité nuancée qui sous l'angle spectaculaire d'une virtuosité indiscutable, fait jaillir des trésors de sensibilité (« Introduction & caprice opus 23 » de **Guilio Regond**i), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi, avec une classe et un nerf assumé (Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ci rétablie dans sa version originale)… sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986). Entre chaque séquence, Philippe Mouratoglou creuse le mystère suggestif des

Ricercare et Fantasie de **Da Milano** où la tendresse nostalgique de la guitare réenchantée se souvient de l'épure introspective du luth mémoriel.
Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adossent surtout à une conception globale sonore dont l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au fini … saisissant.

La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l'appui de ce parcours sonore singulier, l'auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l'interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols…) qu'illustrent les réflexions picturales aquarellées d'Emmanuel Guibert. Album événement, donc « **CLIC** » **de classiquenews 2024.** Grande critique du cd le jour de parution del'album Bellezza, le 1er mars 2024.



Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat

EN CONCERT

EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30, à la Piccola Scala / PARIS
13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations : https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/



Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giulio Regondi et Mario Castelnuevo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire,Philippe Mouratoglou nous propose son « grand tour », voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et ciseler son goût.

Programme

Francesco da Milano, Ricercare 51
Giulio Regondi Introduction & Caprice op.23
Francesco da Milano Ricercare 42
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Allegro con spirito
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Andantino, quasi Canzone
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Tempo di Minuetto
Mario Castelnuovo-Tedesco Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Presto furioso

Francesco da Milano Ricercare 8
Francesco da Milano Ricercare 33
Francesco da Milano Fantasia 6
Francesco da Milano Fantasia 39
Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie I
Nuccio d'Angelo Due Canzoni Lidie II
Francesco da Milano Ricercare 38

OPERA DE NICE / TNN : Laurent Petitgirard : Guru, création française (les 20, 22, 24 février 2024)

CRÉATION LYRIQUE A NICE… Créé en septembre 2018 (Castle Opera de Szczecin, Pologne), l'opéra Guru de Laurent Petitgirard, présenté par l'Opéra de Nice, réalise sa création française à Nice (TNN) ; il évoque un fait d'actualité, qui s'est déroulé aux USA (Jonestown) en 1978 : comment le gourou d'une secte recluse sur une île, emmène tous ses enfants dans un ultime voyage…

L’opéra en 3 actes qui en découle, sur le livret de Xavier Maurel d’après l’idée originale du compositeur aborde le sujet sous un angle critique et dramatique. Dénonçant l’emprise idéologique et la manipulation, le spectacle débute avec l’arrivée d’une étrangère Marie ; sa présence suscite immédiatement de vives réactions, d’autant que la nouvelle venue remet en cause l’omnipotence du Gourou (Guru) de la secte. Menacé, le système risque de s’effondrer. Le faux prophète décide de conduire tous les membres vers le dernier voyage…

EMPRISE IDÉOLOGIQUE

L’emprise idéologique qui aliène tous les individus et entraîne tout le groupe, sacrifiant toute individualité, n’est-elle pas le miroir de nos sociétés, plus manipulées qu’il n’y paraît ? L’opéra de Petitgirard aborde tous les enjeux de la mécanique collective soumise à une seule règle : les conflits de pouvoir, l’argent et le sexe. « Mettre en scène le monstre qui par son aura, entraîne dans sa chute tous les disciples de la secte. Traquer ce qui nous séduit en nous détruisant ! Un rêve promis qui devient cauchemar, avec au centre Marie seule en résistance », le regard de la metteuse en scène **Muriel Mayette-Holtz** (directrice du Théâtre National de Nice) relève les défis d’une partition forte et parfois dérangeante.

Qu’est ce qui menace nos sociétés pourtant démocratiques ? Liberté, propagande, contre-information, fakenews… L’actualité croise les thèmes dénoncés dans l’opéra Guru dont l’Opéra de Nice réalise ainsi la création française.

Sur le plateau, sont réunis plusieurs voix prometteuses : Armando Noguera, Anaïs Constans… et Sonia Petrovna dans le rôle de Marie, sous la baguette du compositeur en personne.

Laurent PETITGIRARD : Guru (2018), création française
mardi 20 févr. 2024 à 20h
jeudi 22 févr. 2024 à 20h

samedi 24 févr. 2024 à 15h
NICE, La Cuisine, 2h, sans entracte
155 Bd du Mercantour, 06200 NICE
https://www.opera-nice.org/fr/lieu/67/la-cuisine

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice :
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1041/guru

et aussi sur le site du Théâtre National de Nice TNN :
https://www.tnn.fr/fr/spectacles/saison-2023-2024/guru-opera

distribution

Direction musicale: **Laurent Petitgirard**
Mise en scène : **Muriel Mayette-Holtz**
Décors et costumes : Rudy Sabounghi
Réalisation vidéo : Julien Soulier

Guru : **Armando Noguera**
Marie : **Sonia Petrovna**
Iris : **Anaïs Constans**
Victor : Frédéric Diquero
Carelli : Nika Guliashvili
Marthe : Marie-Ange Todorovitch
Six adeptes : Rachel Duckett ; Noelia Ibañez ; Aviva Manenti ; Raphael Jardin ; Eduard Ferenczi Gurban ; Trystan Daguerre

Chœur de l'Opéra de Nice
Orchestre Philharmonique de Nice

Rencontre avec le compositeur Laurent Petitgirard, face à face
le **19 fév 2024**, 18h à L'Artistique,
Centre d'art et de culture
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1054/face-a-face-guru
Avec Laurent Petitgirard et Muriel Mayette-Holtz



Guru de Laurent Petitigirard à l'Opéra de Nice. Créé au Castle Opera de Szczecin en Pologne le 28 septembre 2018.Création française. Spectacle en français surtitré en français et anglais. Nouvelle production – Coproduction Théâtre National de Nice et Opéra Nice Côte d'Azur. Commande d'Etat de 2007-2009 avec le soutien du Fonds pour la Création Musicale.

LIRE aussi notre entretien exclusif avec Laurent Petitgirard à propos de son 2è opéra » GURU » en création française au TNT de Nice / Opéra de Nice : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurent-petitgirard-a-propos-de-son-2e-opera-guru-a-laffiche-du-tnt-a-nice-pour-sa-creation-francaise-les-20-22-24-fevrier-2024/



68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANS FORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024.

Loin de la carte d'Épinal d'une Suisse fleurie, insouciante, voici l'exemple d'un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s'engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival estival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, Christophe Müller. Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « Change / Changement ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957**. Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la

violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à l'action : c'est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024



Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68è édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ; parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici **l'édito 2024 de Christophe Müller** : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: «**Trans-cendance**», «**Trans-Mission**» et «**Trans-Classics**». » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique…

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance … sont les seules voie possible vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en

une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4è, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, …). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ;



portrait de la première violoncelliste soliste du 19e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais… le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permit à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle… ; recréations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festval / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.

VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales… Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »
Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (…) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques… place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »… qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Danceflorr Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien… sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique…(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« **Music for the Planet** » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**. En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi… espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés… pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu…; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.



C'est aussi le programme « **Venezia and Beyond** » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov… avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « **Mountain Spirit** », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GFO et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LSO / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,… Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg, le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artist**s» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région
Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino(24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi …

Une plongée dans la musique ancienne
Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l’Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer… en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin’ Mozart».

UNE ACADÉMIE
Sans oublier… que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE
Dédiée à la direction d’orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grand pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L’Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS
Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET
La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l’année, avec en bonus des interviews d’artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation….



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024

METZ, Arsenal. Le Sacre du printemps / Portraits of Marilyn Monroe de Brice

Pauset (création mondiale), vendredi 23 février 2024

Commande de **la Cité musicale-Metz**, « ***Portraits of Marilyn Monroe***
« est la nouvelle partition du compositeur **Brice Pauset** qui sera créée le 23 février prochain à l'Arsenal de Metz. L'œuvre entre en résonance avec le travail comme artiste associé à l'Arsenal pendant la saison 2021-2022. Elle est couplée avec la partition révolutionnaire et scandaleuse de **Stravinsky**, alors jeune compositeur pour les Ballets Russes, ***Le Sacre du Printemps*** (1913) qui donne son titre au concert.

A partir du livre « Stutter » (/ bégaiement) de Marc Shell (professeur de littérature comparée à Harvard University), le compositeur s'interroge lui aussi sur le parallèle entre le mythe tragique de Marilyn Monroe, icône glamour par excellence et figure majeure du cinéma américain, et Hamlet dont les doutes noirs, ténébreux sur la vie et la condition humaine croisent la pensée de l'actrice. Les poèmes posthumes de Marilyn récemment (re)découverts témoignent d'un mal être très profond, une angoisse existentielle qui rend son propre mythe, d'autant plus bouleversant.

METZ, Arsenal (Grande salle)
Vendredi 23 février 2024, 20h
Concert *Le Sacre du printemps* de Stravinski
/ Brice Pauset : ***Portraits of Marilyn Monroe, création***

Réservez vos places directement sur le site de l'Arsenal de Metz :
https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski

Programme :

Brice Pauset
Portraits of Marilyn Monroe, pour soprano, 3 instruments et orchestre
Sur des textes de William Shakespeare
Création mondiale, commande de la Cité musicale-Metz

Richard Strauss
Quatre Lieder : « Morgen! », « Cäcilie »
Till l’Espiègle

Igor Stravinski
Le Sacre du printemps

Orchestre National de Metz Grand Est

Maria Badstue, direction
Marianne Croux, soprano
Céline Steiner, viole d’amour
Shizuyo Oka, cor de basset

Marilyn et Shakespeare



«Marilyn Monroe est une icône planétaire. Ses apparitions cinématographiques ont souvent renforcé son statut quasi-mythologique, tandis que sa vie privée rebondissait d'échecs en échecs. C'est ce décalage que reflète ses poèmes, écrits le plus souvent sous forme elliptique ou lacunaire. »

Brice Pauset a composé en « travaillant la matière littéraire léguée par Marilyn et Shakespeare : « *J'ai repris alors chaque poème de Marilyn Monroe et l'ai « recouvert », à la manière d'un palimpseste, par des fragments tirés de la tragédie de Hamlet, fragments qui en reprennent terme à terme la structure métrique, le sens et l'élocution. Il en résulte une situation anachronique particulière : le théâtre élisabéthain exprime pensées et doutes de la star – une star décalée qui projetait de quitter Hollywood pour fonder une société de production dédiée aux tragédies de Shakespeare….*»

De l'écrivain au compositeur, de Marc Shell à Brice Pauset

« Marc Shell dresse le tableau de différentes figures historiques ou littéraires liées au bégaiement ; parmi celles-ci, Marilyn Monroe et le personnage central de la tragédie de Hamlet, qui présentent de très nombreuses similitudes, notamment du point de vue des qualités d'énonciation et de l'expression d'une profonde noirceur existentielle ».

Rencontre vidéo avec Brice Pauset

Le compositeur alors « associé » à la saison 21-22 de la Cité musicale-Metz présente son travail comme pianiste et comme compositeur (mai 2022) :

Brice Pauset

Né en 1965, il étudie le piano, le violon, la musique de chambre, l'analyse et l'écriture au Conservatoire de Besançon, ensuite au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il partage ses activités entre la composition, l'interprétation (au clavecin et au piano) de ses œuvres et des répertoires baroques et classiques, la réflexion esthétique et l'enseignement. Brice Pauset collabore, entre autres, avec l'Ircam, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, le Quatuor Diotima, les ensembles Lucilin et Modern, le Klangforum Wien, le Konzerthaus de Berlin, avec des solistes comme Irvine Arditti, Jean-Pierre Collot, Marc Coppey, David Grimal, Nicolas Hodges ou Andreas Steier, et les chefs Stefan Asbury, Sylvain Cambreling, Johannes Kalitzke, Jonathan Nott, Emilio Pomárico, Kwamé Ryan, Pierre-André Valade. Parmi ses pièces récentes, citons son premier grand opéra « Strafen » d'après Kafka (2020, Opéra de Dijon) ; « Vertigo – Infinite Screen », composition intermédiale (festival ManiFeste par Klangforum Wien, 2021).

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 7 et 8 fév 2024. BLOCH, KOPATCHINSKAJA… CATTANEO (Not alone we fly, création), BERNSTEIN, R. STRAUSS

Vitalité (voire impétuosité), engagement, sincérité… la violoniste suisso-moldave Patricia Kopatchinskaja (née en 1977) n'en finit pas d'enthousiasmer. Classiquenews l'avait rencontrée pour le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL en Suisse où ambassadrice énergique, « PatKop » continue de concevoir des programmes inédits pour la défense de la Planète et des espèces animales …

A Lille, au Nouveau Siècle, l'interprète retrouve le chef **Alexandre Bloch** pour la création d'une nouvelle partition « Not alone we fly » du compositeur **Aureliano Cattaneo** (né en 1974) où elle repousse encore les ressources expressives de son instrument, tout en chantant également !



Le titre de la pièce reprend un poème d'Emily Dickinson : le Concerto pour violon et orchestre (qui est dédié à « Kopat ») débute par un solo du violon qui suggère l'envol et la légèreté, bientôt rejoint par les instruments de l'orchestre (harpe et percussions, cuivres puis cordes…). Il vole ainsi mais pas seul… « Not alone we fly ». Enfin, le violon conclue la partition dans le silence, en complicité avec la soliste qui chante une mélodie douce qui se mélange au son de son instrument. Le texte évoque le silence de la terre.

En couplage, deux fresques symphoniques elles aussi impétueuses et flamboyantes, le poème symphonique **Don Juan de Richard Strauss** (1889), et fleuron des pièces les mieux inspirées de la comédie musicale américaine, les jubilatoires **Danses Symphoniques de Bernstein** (1961), extrait magnétique de son œuvre fameuse, West Side Story (1957) : sur la trame du conflit entre les Sharks, portoricains, contre les Jets, Bernstein fusionne vertige et swing orchestral, jazz, accents cubains (mambo)… C'est pour Alexandre Bloch l'occasion de rendre hommage à Leonard Bernstein avec lequel il cultive d'évidentes affinités, comme l'a montré son approche de « Mass » à l'Auditorium du Nouveau Siècle là aussi en juin 2018, une célébration collective à la fois délirante et humaniste qui reste pour tous ceux qui l'ont (re)découverte, mémorable. Dans la Suite déduite de la Comédie musicale,

Bernstein met en avant le chant flamboyant des cuivres qui déploient la puissance et l'énergie rythmique : https://www.classiquenews.com/reportage-video-onl-orchestre-national-de-lille-mass-de-bernstein-alexandre-bloch-juin-2018/

Concert « BLOCH & KOPATCHINSKAJA »
Mercredi 7 février 2024 – 20h
Lille, Nouveau Siècle

Jeudi 8 février 2024 – 20h
Grande-Synthe, Palais du Littoral

Réservez vos places directement sur le site de **l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** : https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/bloch-kopatchinskaja/

Grand Portrait Patricia Kopatchinskaja ©DR

Programme

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
Don Juan, poème symphonique [1889] / 17'

AURELIANO CATTANEO (NÉ EN 1974)
Not alone we fly [2023] / 22'
Commande de l'Orchestre National de Lille, de la Philharmonie d'Essen, du Konzerthaus de Vienne, de l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne et de Milano Musica, association pour la musique contemporaine.

ENTRACTE

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

West Side Story, Danses symphoniques [1961] / 22’
Prologue (Allegro moderato) / Somewhere (Adagio)
Scherzo (Vivace e leggiero) / Mambo (Meno presto)
Cha-Cha (Andantino con grazia) / Meeting Scene (Meno mosso)
Cool – Fugue (Allegretto) / Rumble (Molto allegro) / Finale (Adagio)

Orchestre National de Lille
/ **Ayako Tanaka**, violon solo

Alexandre Bloch, direction
Patricia Kopatchinskaja, violon

PARIS, dim 10 mars 2024. Récital Pierre Réach, piano. Beethoven, Harlap (création)

Dans la série « les grands récitals de piano de Copernic », le pianiste Pierre Réach joue 3 Sonates de Beethoven et réalise la création des 7 Préludes d’Aharon Harlap. Le pianiste poursuit actuellement l’enregistrement de l’intégrale des (32) Sonates de Beethoven…



Son jeu à la fois puissant et clair investit la matière beethovénienne avec l'audace et la connaissance des grands explorateurs. L'odyssée musicale proposée éclaire la signification intime, philosophique voire spirituelle des Sonates beethovéniennes. C'est un jeu personnel et lumineux qui dévoile la maîtrise et la pensée à la fois analytique et critique de l'interprète.

Son regard profond et fraternel dévoile chez Ludwig, une cohérence visionnaire : en une confrontation féconde, qui porte l'espoir et le combat, le sentiment et la clairvoyance, les Sonates se répondent car elles manifestent l'idéal d'un seul homme. Grand admirateur du pianiste Wilhelm Kempff, Pierre Réach souligne chez Beethoven, sa force et sa bonté ; une indéfectible spiritualité humaniste. Piano magique.

Dimanche 10 mars 2024, 17h
PARIS, JEM – Copernic
24, rue Copernic, 75116 PARIS
1 Adar1 5784

Programme

Aharon HARLAP

Sept Préludes pour piano (création)

Ludwig van BEETHOVEN
Sonate n°1 op. 2 en fa mineur
Sonate n°17 op. 31 n°2 en ré mineur, dite « la Tempête »
Sonate n°23 op. 57 en fa mineur, dite « Appasionata »

Réservations : https://my.weezevent.com/reach

En streaming live avec replay : https://www.recithall.com/events/568 ou scanner le petit QR code

Tarif membres : 25€
Membres JEM, CJL, KG, IEMJ, Adath Shalom, Amis mahJ, étudiants, moins de 15 ans ;

Tarif non membres : 35€

approfondir

LIRE aussi notre **critique du coffret Sonates de Beethoven** par Pierre Réach (BEETHOVEN : Sonates opus 31, 109, 110, 111 – Pierre Réach, piano) :

CRITIQUE, CD. BEETHOVEN : Sonates opus 1, 2, 3, 109, 110, 111 / Pierre Réach, piano (2 cd Anima records)

LIRE aussi notre **entretien avec Pierre Réach**, à propos des Sonates de Beethoven : https://www.classiquenews.com/piano-entretien-avec-pierre-reach-a-propos-de-son-nouveau-cd-beethoven-anima-records/

PIANO. Entretien avec Pierre Réach, à propos de son nouvel album Beethoven (Anima records)